



Le préfet retire à Julien Coissac le permis d'occuper sa colonie

CERNIAT • Le magistrat a ordonné la fermeture du chalet Saint-Joseph pour des raisons de sécurité. Le propriétaire lie cette décision à ses démêlés avec les autorités.



Le chalet Saint-Joseph ne rouvrira pas tant que les travaux de mise en conformité exigés par l'ECAB ne seront pas terminés. ALAIN WICHT

**PATRICK PUGIN ET
AURÉLIE LEBREAU**

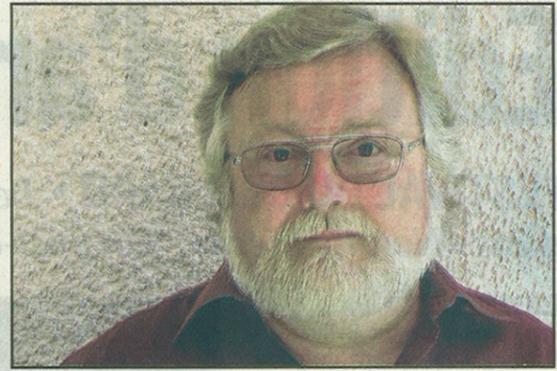
Le chalet Saint-Joseph, à Cerniat, ne peut plus accueillir de pensionnaires. Préfet de la Gruyère, Patrice Borcard a retiré mardi à l'exploitant,

Reste que ce passif n'a rien à voir dans la décision rendue mardi, affirme le préfet gruérien: «M. Coissac a eu de nombreux mois pour se mettre en conformité.» Seize pour être exact, ainsi que le souligne

ça, surtout que des enfants sont accueillis dans ce bâtiment», relève Yves Savary.

Outre le compartimentage de la cage d'escalier, d'autres portes coupe-feu devaient être installées

Mais pour les autorités, c'était le report de trop. Julien Coissac avait en effet lui-même indiqué qu'en date du 4 juillet les travaux de mise en conformité seraient terminés. Le préfet avait d'ailleurs



Un laurier de plus pour l'écrivain de Courtaman, Jean-François Haas. DR

PRIX CULTUREL 2012

Jean-François Haas est à l'honneur

NATASHA TASSO

Doté de 15 000 francs, le Prix culturel 2012 de l'Etat de Fribourg a été attribué à Jean-François Haas. Avec l'auteur lacois, «le canton de Fribourg peut s'honorer de posséder un écrivain majeur dont la qualité de l'écriture est reconnue sur le plan francophone», souligne la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport dans un communiqué.

Agé de 60 ans (il les fêtera samedi), le romancier de Courtaman a déjà obtenu deux distinctions prestigieuses pour son premier ouvrage «Dans la gueule de la baleine guerre», paru en 2007: le Prix Schiller et le Prix Dentan. Il a ensuite écrit «J'ai avancé comme la nuit vient» en 2010, également salué par la critique suisse et internationale. Cette année, les Editions du Seuil publient «Le chemin sauvage», dont l'action se déroule dans les années 50 dans le canton de Fribourg.

Jean-François Haas a grandi à Courtaman. Après des études au Collège de Saint-Maurice (VS), il obtient une licence en littérature française à l'Université de Fribourg. Aujourd'hui, il enseigne le français, l'histoire et les sciences religieuses au Collège de Gambach.

Depuis 1987, le Prix culturel de l'Etat de Fribourg honore une personne, ou un groupe de personnes, qui s'est distinguée par son engagement dans le domaine culturel. Il est attribué en principe tous les deux ans. Le dernier

RENCONTRES DE FOLKLORE INTERNATIONALES

Cinq continents virevolteront à l'unisson à Fribourg

NICOLE RÜTTIMANN

Vivez «le folklore avec le cœur»! Le slogan de la 38^e édition des Rencontres de folklore internationales de Fribourg (RFI), plus grand festival du genre en Suisse, «reflète la motivation et l'authenticité qui réunissent tous les amoureux des traditions vivantes», selon le comité des RFI. Le festival se déroulera du 14 au 19 août à Fribourg avec près de 300 jeunes danseurs, chanteurs et musiciens, dont la moyenne d'âge n'excède pas 23 ans. Les cinq continents sont représentés: l'Asie par Taïwan et Israël, l'Afrique par le Kenya, l'Amérique du Sud par le Brésil et l'Equateur, l'Océanie par l'île de Guam et l'Europe par trois pays: l'Italie, la Serbie et l'Ukraine.

Seule ombre au tableau, l'absence du groupe palestinien Juthoor, qui, informé de la présence du groupe israé-

lien Shalom Israël, avait d'abord accepté en octobre 2011 de participer aux rencontres, avant de se rétracter à la dernière minute. «Nous sommes attristés. C'était un groupe de qualité. Notre but n'était pas de réunir des pays en contentieux. Nous n'avons pas d'ambition politique et notre seul objectif est de diffuser la culture traditionnelle du monde. Mais les artistes nous avaient même surpris par leur intérêt à se rencontrer. Ce sont sans doute des raisons politiques qui les ont poussés à se retirer à la dernière minute», déclare Stéphane Maret, président des RFI.

La Parade des cultures du monde lancera les RFI le 14 août, reliant Pérolles à l'Université de Miséricorde. Cinq spectacles se dérouleront en salle à Fribourg. Celui d'ouverture le 14 et celui de clôture le 19 se tiendront

à la halle Sainte-Croix. Le 15 août offrira un programme dédié aux enfants (Equateur, Taïwan, Ukraine). Les soirées de gala auront lieu pour la première fois à Equilibre. Le 16 août, Au fil de l'Equateur rassemblera Brésil, Equateur, Kenya, Taïwan et île de Guam tandis que Le folklore sans frontière reliera Europe, Moyen-Orient et Equateur le 17 août.

Le Village des nations, installé sur la place Georges-Python du 15 au 18 août, est gratuit. Cette année, sa tête d'affiche sera Heidi Happy, auteur compositeur suisse au succès grandissant, qui se produira le 17 août.

Et pour qu'il n'y ait pas de jaloux, les RFI partiront à la rencontre des Broyards, Sarinois et Gruériens: ils seront à Broc et à Estavayer-le-Lac le 15 août, à Avry-sur-Matran le 16 et à Jaun et Moudon le 17. Les spectacles durent environ 40 minutes.

Quels seront les points forts? «L'île de Guam, que l'on accueille pour la première fois, et l'Ukraine, un vrai coup de cœur: son type de danse et de musique, très authentique, est un point très important pour moi. Et la délégation comptera près de 40 artistes. Sans oublier le Brésil, bien entendu!», ajoute Stéphane Renz, directeur artistique.

La Banque cantonale renouvelle son soutien à la manifestation jusqu'en 2014 et les Transports publics fribourgeois renforcent leur partenariat avec les RFI pour inciter les spectateurs à emprunter les transports publics. Le moral est au beau fixe au comité, qui se réjouit d'avoir suffisamment de bénévoles: «Nous en avons près de 300 durant le festival! Il nous manque seulement des chauffeurs...», déclare le président, ajoutant qu'avec un budget de 650 000 francs,



Le groupe ukrainien, composé de près de 40 artistes, sera l'un des points forts de ces rencontres. DR

soit 20 000 fr. de plus que l'année dernière, quelques réalisations supplémentaires ont pu être mises sur pied. Tout bénéfice pour le spectateur. I